



Bruno Gröning Guérisseur, enseignant et thaumaturge (1906-1959)

Bruno Gröning naquit le 30 mai 1906 à Dantzig, quatrième de sept enfants. Ses parents constatèrent très tôt des capacités particulières : les animaux craintifs venaient spontanément à lui

et les êtres humains recouvraient la santé en sa présence.

À la fin de l'école primaire, il fréquenta une école de commerce puis apprit le métier de charpentier. Les troubles économiques de l'après-guerre le conduisirent à exercer diverses professions techniques : il réussissait tous les travaux qu'il entreprenait et était considéré comme le meilleur et le plus honnête camarade, toujours prêt à secourir. Il se maria à vingt et un ans. Sa femme se révéla nullement compréhensive : considérant son don de guérison comme une marotte, elle voulut le confiner dans l'étroitesse d'une vie de famille bourgeoise.

La période entre les deux guerres fut pour lui une préparation à son activité future où il dut faire face au mensonge, à la calomnie et à l'intérêt, expériences amères qui l'amènèrent à comprendre les gens dans n'importe quelle situation. Prisonnier en Russie et libéré en décembre 1945, il organisa sa nouvelle vie à Dillenburg. Après le décès de son second fils et devant la volonté de sa femme de lui interdire toute activité caritative, il se sépara de celle-ci : « Je n'appartiens pas à quelqu'un en particulier, j'appartiens à l'humanité. »

Début 1949, il se rendit dans la région de la Ruhr, cheminant d'une maison à l'autre à la rencontre des malades qui réclamaient son aide. Sa vie publique commençait. Il répondit à l'invitation d'un ingénieur d'Herford pour soigner son fils de neuf ans, alité depuis longtemps, souffrant de dystrophie musculaire progressive. Abandonné par la médecine officielle impuissante, en peu de temps, l'enfant put à nouveau marcher.

Cette nouvelle se répandit comme une traînée de poudre durant la nuit... les jours suivants, affluèrent sur la place Wilhelm jusqu'à 5000 personnes. Les journaux parlèrent du « docteur miracle ». Paralysies, ulcères, cécité, cancer, maladies réputées incurables de toute nature furent l'objet de témoignages in-

nombrables de guérison : « Monsieur Gröning m'a regardée et maintenant je suis complètement guérie... ».

L'administration et le corps médical se saisirent de l'affaire : malgré une commission d'enquête où il démontra l'efficacité de sa méthode par des guérisons spontanées et malgré des rapports d'expertise qui reconnaissaient qu'il « n'était pas un charlatan », ils obtinrent son interdiction de guérir puisqu'il s'agissait d'une activité médicale.

Fuyant le tumulte, Bruno Gröning se retira en août 1949, en Bavière près de Rosenheim. La révélation de sa présence par des journaux locaux provoqua un mouvement de masse : jusqu'à 30.000 personnes affluaient chaque jour au Traberhof. La presse, la radio et les actualités hebdomadaires relaient les événements. Un film fut tourné.

Partout où il apparaissait pour enseigner, se reproduisaient les mêmes scènes bibliques avec de très nombreux miraculés. Avec également sa cohorte d'hommes d'affaires cupides et d'escrocs qui l'approchaient pour tirer profit de ses compétences.

Des procès pour exercice illégal de la médecine lui furent intentés. Il fut acquitté, mais avec l'interdiction définitive de guérir. Il fut atteint au plus profond de lui de ne plus pouvoir accomplir la mission de sa vie. « Lorsqu'on m'interdira d'exercer mon activité, je brûlerai intérieurement. » avait-il prédit plusieurs années auparavant. Une tentative chirurgicale à Paris en janvier 1959 le révéla à la stupéfaction des médecins : cependant, rien dans son apparence extérieure ne le laissa jamais paraître. Il s'éteignit le 26 janvier 1959, après avoir enduré, comme l'illustre Maître à la tunique sans couture, ce que, par sa présence, il avait réussi à épargner à d'innombrables personnes.

« Ce n'est pas ma force, ni celle d'aucun être humain peut-on dire, car l'être suprême au-dessus de nous, c'est Dieu. C'est le plus grand au-dessus de tous les êtres humains, le Créateur, et Lui seul peut agir ainsi... Je suis et reste avec vous tous »